

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Dans les douceurs du "Frédéric Gassita & African Queen Singers"

SPECTACLE. Pour la 3e édition, le virtuose gabonais du jazz a mis en œuvre ce concept musical qui lui est cher.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

POUR certains, c'était l'une des plus belles performances de Frédéric Gassita vendredi soir à l'hôtel Nomad. Pour d'autres, le virtuose gabonais de la musique était monté d'un cran et avait apporté des innovations remarquables à ses prestations scéniques. Ce que l'on sait, cependant, c'est que plusieurs admirateurs avaient massivement fait le plein de la salle de spectacle de ce complexe hôtelier, et que leurs nombreuses salves d'applaudissements indiquaient bien qu'ils appréciaient le spectacle. Car, pour la 3e édition consécutive, le concept "Frédéric Gassita & African Queen Singers" a, une fois de plus, séduit et fait le bonheur, le temps d'une soirée, de nombreux mélomanes. Dans une harmonie de rythmes ancestraux des peuples Bantu et des musiques occidentales, l'homme aux multiples talents, comme on l'appelle affectueusement, a créé un véritable brassage culturel unique. Aidé en cela par la quarantaine de musiciens qui l'accompagnaient et celles qu'on appelle les "African Queen Singers". Parmi celles-ci, les Gabonaises Laurianne Ekondo, Melina O et Alda, ainsi que la Tanzanienne Vanessa Mdee, et la Brésilienne Giana Viscardi. Un grand ensemble harmonique et

une fusion du jazz avec la musique qui a donné un caractère exceptionnel à cet événement.

Dans ses projets immédiats, Frédéric Gassita prépare actuellement son prochain double album jazz symphonique appelé "New Symphonic Visions from Gabon", avec un titre phare : "La Cithare possédée" et, ensuite, son projet jazz fusion dédié aux chanteuses africaines.



Frédéric Gassita et la quarantaine de chanteurs et musiciens l'ayant accompagné.

Le nouveau Vyckos Ekondo

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

MUSIQUE. "Otchéché", le nouvel album de Vyckos Ekondo est dans les bacs depuis le vendredi 15 novembre 2019. Certes, les nombreux fans du roi du Tandima ont beaucoup patienté, mais cela valait la peine, au regard du contenu de la nouvelle œuvre musicale mise à leur disposition. À l'écoute de cet album de 5 titres - 5 comme les 5 doigts de la main, numéro impair symbole de la positivité -, l'on déduit aisément que Vyckos est inamovible dans son domaine. On retrouve le musicien de génie ici requinqué. En plein dans

la création artistique et surtout spirituelle. Le mot est lâché ! C'est connu : Vyckos puise dans la diversité culturelle gabonaise, qui comprend le bwété des tsoghos, culte initiatique qui s'est largement répandu dans le pays et à travers le monde. Le bwété véhicule un ensemble de règles morales, culturelles, juridiques et éducatives commandant les différents comportements humains. Initié dans ce rite bwété, Vyckos Ekondo est un Gnima (Maître), quoi qu'en pensent certains. "Tout ce qui se fait dans le bwété a un sens, une signification profonde, c'est un langage, un code de déchiffrement du monde permettant de saisir l'homme dans sa triple dimension cosmique, anthro-

pologique et liturgique", professe-t-il. "Otchéché" ne manque pas de pépites dont se délecteront sûrement les initiés. À l'instar des chansons "Kombémobénga-bénga", "Gnôghie" interprétées avec une dextérité déconcertante. Dans le même registre, l'on note aussi le titre "Okabaka", qui s'écoute comme une musique d'ouverture prônant les vertus de bonté, de justice, de sagesse, d'amour et de vérité.

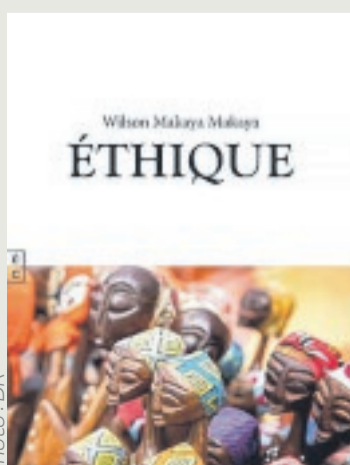
Le dialogue des cultures, très présent chez Vyckos, est perceptible à travers le titre "Notre temps est notre vie". Le recours à la langue française n'est pas ici anodin. Il se situe, selon le musicien et chorégraphe de renom, dans le cadre du rapprochement des peuples par le dialogue des cultures, qui englobe aussi les langues pour fraterniser dans



"Otchéché", émouvantes voix des profondeurs des forêts sacrées.

un esprit d'unité et de paix. "Otchéché", qui se perçoit comme un hymne à la préservation de la nature et ses merveilles, est à écouter sans modération. L'album est actuellement disponible à Discotype-Mbolo de Libreville, en attendant les autres distributeurs agréés à travers le pays.

LECTURE/MUSIQUE



LIVRE : L'ÉTHIQUE AU SEIN D'UNE ORGANISATION

Ecrivain depuis des années et travailleur acharné, Wilson Makaya Makaya, actuellement directeur administratif et financier au Centre international de civilisation bantou (Ciciba), interroge le sens à redonner au travail, notamment par la mise en place d'un certain nombre de valeurs importantes. «Je fais la promotion ici de la valeur travail qui est différente de la valeur emploi. Nos pays ont du mal à décoller, parce que certaines valeurs ont disparu. Il est donc urgent qu'elles fassent leur retour», explique-t-il. Les valeurs de but, d'intégrité,

d'éthique, de travail et d'exercice de leadership professionnel sont celles que cet auteur propose pour améliorer les performances des individus et des dirigeants dans une organisation.

MUSIQUE : BUBAL BU KOMBIL SUR SCÈNE

Lauréat du prix festival Gabao hip-hop 2010, Bubal Bu Kombil se produit le samedi 23 novembre à 19h 30 à l'Institut français de Libreville. Véritable bête de scène, il fait incontestablement partie des chefs de file du reggae dancehall gabonais.

Rassemblements par F.S.L

